Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 5 (1884)
Heft: 11

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le retour s'effectue par une chaleur heureusement tempérée par la marche du train, et à 6 heures nous entrons en gare à Saint-Louis sans autre incident.

Ceux qui, au prix d'efforts patients et persévérants, ont doté le Sénégal de ce chemin de fer de Dakar à Saint-Louis, ont rendu à notre colonie un signalé service et méritent la reconnaissance de tous. L. Jaques.

BIBLIOGRAPHIE [1]

La Tripolitaine et l'Égypte, par M. *Kohn-Abrest*, Paris (Ch. Delagrave), 1884, in 8°, 188 pages, avec gravures, fr. 1.20. — Écrit d'après un ouvrage allemand de M. de Schweiger-Lerchenfeld, ce livre fait faire à ses lecteurs une promenade fort attrayante et sans danger, à travers la Tripolitaine et l'Égypte. Destiné particulièrement aux jeunes gens, le récit revêt une forme simple, qui n'exclut pas les observations sérieuses et instructives. Les remarques plaisantes, les anecdotes, les digressions historiques qui émaillent la narration, la coupent de temps à autre et permettent de la suivre sans aucune fatigue. C'est sur la côte de la Tripolitaine que débarque le voyageur fictif; il en visite les ports, puis, s'enfonce dans le désert pour explorer les oasis libyennes, avec Rohlfs, et revenant au sud-ouest, celles du Fezzan et du Tibesti, avec Nachtigal. Çà et là le guide s'arrête, pour faire remarquer les ruines datant de l'époque romaine et montrer partout la désastreuse influence de l'administration turque, qui transforme les villes florissantes en bourgades misérables, et fait du Fezzan, plus grand que la France, un pays où ont peine à vivre 140,000 personnes. Le touriste entre ensuite en Égypte par le canal de Suez qu'il explore dans toute sa longueur, visite le Caire, Alexandrie et les autres villes, puis remonte le Nil, examinant de près les ruines antiques, et enfin, passe rapidement à travers le Soudan égyptien, qu'il décrit tel qu'il était avant la révolte du Mahdi. Un appendice, qui ne se trouvait pas dans l'ouvrage allemand, donne le récit de l'expédition anglaise en Égypte et du soulèvement du Soudan.

L'Égypte. Son avenir agricole et financier, par *Félix Paponot*. Paris (Baudry et C^ie^), 1884, in-8°, 240 pages avec plans et cartes, 10 fr. — Au moment où une succession de récoltes insuffisantes, cause de la mauvaise rentrée des impôts, compromet gravement la situation financière de l'Égypte, il sera intéressant pour les ingénieurs et les hommes d'État, de lire ce livre qui traite de l'aménagement des eaux du Nil, en vue de

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

l'irrigation la plus étendue des campagnes qui l'avoisinent. Le fellah se plaint de la diminution du produit de sa terre, de cette terre qui, depuis des milliers d'années, a pourtant si largement récompensé les efforts du laboureur, mais dont la fécondité semble s'affaiblir aujourd'hui. Le seul moyen de remédier à cet état de choses, d'après l'auteur, consiste dans une meilleure répartition des eaux de l'inondation. C'est pour soutenir cette thèse qu'il a écrit cet ouvrage technique, rempli de faits et de chiffres, et renfermant un certain nombre de figures explicatives et de plans clairs et bien dressés. Il propose, comme travaux indispensables, la mise en état des deux barrages de Saïdieh (point de bifurcation des deux branches principales de Rosette et de Damiette), et la construction de cinq barrages nouveaux; puis, une série d'ouvrages d'une utilité moins directe, entre autres, la création du canal Tewfickieh, entre Ismaïlia et Port-Saïd, dont l'étude, dirigée par M. Paponot lui-même, est achevée depuis 1882, mais à la construction duquel les événements politiques ont empêché de donner suite. En terminant il presse la compagnie du canal de Suez de se mettre à la tête de ces entreprises, et d'appliquer les mémorables paroles de Bonaparte lors de son séjour en Égypte : « je voudrais faire exécuter de tels travaux que pas une goutte de l'eau du Nil ne s'écoulât à la mer, avant d'avoir passé sur les terres pour les irriguer et les fertiliser, parce que chaque mètre cube d'eau qui s'en va à la Méditerranée, est un talari perdu. »

C.-G. Büttner. Das Hinterland von Walfischbay und Angra-Pequena. — Heidelberg (Carl Winter's Universitäts-Buchhandlung), 1884, in-8°, 124 p. 2. Marks. — Comme l'indique le sous-titre, c'est une revue du travail civilisateur des missionnaires et du développement du commerce allemand dans le sud-ouest de l'Afrique, qu'a écrite M. Büttner; sa qualité d'ancien missionnaire dans le Damaraland, indiquait tout naturellement pour traiter un sujet auquel les circonstances actuelles ont donné une grande importance. La régularité avec laquelle nous suivons, dans notre bulletin mensuel, les événements qui s'accomplissent dans la Hottentotie comme dans les autres régions de l'Afrique, et l'article accompagné d'une carte que nous avons consacré, il y a quelques mois, à ce pays, nous dispensent de parler longuement de cet ouvrage d'un grand mérite et dont la lecture est indispensable à toute personne qui voudrait s'établir, soit comme négociant, soit comme colon, dans la nouvelle possession allemande.

Tous les côtés de la question y sont traités d'une manière complète, et avec l'autorité d'un homme parlant de choses qu'il a vues de ses yeux, aussi bien ce qui tient au climat, à la nature du pays et à l'état

des peuples qui l'habitent, que ce qui se rapporte à la situation de l'œuvre missionnaire, et aux conditions toutes spéciales du commerce dans une contrée ouverte depuis si peu de temps à la civilisation. Aux mineurs, nous conseillerons la lecture du chapitre sur les gisements de cuivre; aux amis de l'œuvre religieuse, celle de la description de la colonie d'Otyimbingué et de la station missionnaire et commerciale de Barmen; aux négociants enfin, celle de l'étude sur la manière de nouer des relations de commerce avec les indigènes, sur les marchandises qui trouveraient un écoulement assuré dans la Hottentotie, sur les monnaies employées, etc. Les deux derniers chapitres traitent le côté politique du sujet, et l'on y trouvera des vues originales sur les intentions annexionnistes de l'Angleterre, ainsi que quelques documents diplomatiques ayant trait à la déclaration de protectorat faite par l'Allemagne sur cette région. Enfin l'ouvrage se termine par une petite statistique des stations de la mission rhénane dans le sud de l'Afrique, en 1883. Elles sont au nombre de 10 dans la colonie du Cap, et de 17 dans le Damaraland et le Namaqualand. Notons que M. Büttner répartit comme suit les indigènes de la Hottentotie : Namaquas, 17,000; Héréros, 80,000; Damaras des montagnes, 50,000.

Lettres de Gordon a sa sœur, écrites du Soudan, précédées d'une étude historique et biographique par Philippe Daryl. Paris (J. Hetzel et C°), 1884, in-18, 333 pages, 3 fr. — Au moment où tous les yeux sont fixés sur Khartoum, que le général Gordon conserve à l'Égypte, envers et contre tous, la publication de cet ouvrage ne pouvait être plus opportune. Il se rapporte à cette période de sa vie où il fut appelé à se rendre sur les rives du Nil-Blanc pour consolider l'autorité du khédive, et y faire connaître les principes d'égalité qui prescrivent de considérer tout homme, même inférieur en intelligence, non comme un esclave, mais comme un frère. C'est en 1874 qu'il succéda à sir Samuel Baker, comme gouverneur des provinces égyptiennes de l'Équateur, et en 1877 qu'il fut nommé gouverneur général du Soudan. Sa correspondance qui se fait remarquer par un style coupé, une rare liberté d'allures et une grande familiarité, et qui va du 9 février 1874 au 17 décembre 1879, forme un ensemble vivant, compact, dont toutes les parties s'enchaînent; elle se présente au lecteur comme le récit d'une magnifique odyssée. Il serait difficile, en effet, pour un romancier, d'inventer une série d'événements plus étranges que ces guerres incessantes aux marchands d'esclaves; des expéditions plus dramatiques que ces perpétuelles reconnaissances en pays inconnu, et de créer un héros plus extraordinaire que cet homme mystique, ce blanc qui, presque seul au milieu des

sauvages, accomplit en si peu de temps, grâce à son énergie et à son inébranlable confiance en Dieu, une œuvre vraiment admirable. « Gordon, » lit-on dans l'introduction, « est incontestablement de nos jours un anachronisme vivant, comme la féodalité anglaise peut seule en produire. Il semble plutôt taillé sur le modèle du Loyal Serviteur que sur celui d'un officier général du génie, au millésime de 1884.

L'ouvrage s'ouvre par une étude de la situation de Gordon à Khartoum, dans laquelle M. Daryl ne ménage ni les Anglais, ni les Allemands, et par un précis de la vie si mouvementée du colonel anglais. Si ces deux notices sont d'un utile secours pour le lecteur, elles ne l'empêchent pas de regretter l'absence d'une table détaillée des matières et d'une carte du bassin du Nil-Blanc qui auraient rendu la consultation du livre beaucoup plus facile.

Lettres de Lady Barker. Nouvelle série. Une femme du monde au pays des Zoulous. Traduction de Mme E. B. Paris (Firmin-Didot et Co), 1884, in-18°, 308 pages, 3 fr.

C'est probablement la renommée qu'ont acquise les Zoulous, dans leurs luttes contre les blancs, qui a engagé l'auteur à donner à cet ouvrage un titre qu'il ne mérite que dans une bien faible mesure, puisque les lettres sont datées de Pieter-Maritzbourg, capitale de la colonie de Natal, et que la personne qui les a écrites, loin de visiter la contrée sur laquelle a régné Cettiwayo, s'est contentée de faire quelques excursions dans le voisinage de sa résidence, c'est-à-dire en pays connu et colonisé. Mais alors même que les descriptions s'appliquent à Natal, et les études ethnographiques à la nation cafre, en général, le public français lira avec plaisir cette œuvre nouvelle de Lady Barker, qu'il connaissait déjà par ses lettres de la Nouvelle-Zélande. Pendant les deux années qu'elle passa à Natal, où elle accompagnait son mari, sir Frédéric Barker, secrétaire général du gouverneur de cette province, elle ne cessa d'entretenir avec sa famille une correspondance active, dans laquelle elle passe en revue aussi bien la contrée elle-même, avec son climat insalubre, ses paysages chauds et verdoyants, que les mœurs, les coutumes des indigènes et l'œuvre de la colonisation. Tous ces sujets l'intéressent et sont traités par elle avec la justesse de jugement, la profondeur et la sagacité qui distinguent un esprit supérieur. Ajoutez à cela un style animé et d'une grande vivacité de couleurs, et vous comprendrez l'intérêt qui s'attache à ces lettres, dès les premières, et qui se soutient jusqu'au bout.